

# LE FILM

Hebdomadaire Illustré

• CINÉMATOGRAPHE •

THÉÂTRE • CONCERT • MUSIC-HALL



RÉDACTION & ADMINISTRATION

PARIS -- 5, Rue Saulnier, 5 -- PARIS

? *Très prochainement :*  
Le plus sensationnel des Films  
EN SÉRIES

# LE COURRIER DE WASHINGTON

Mystère de l'Espionnage Etranger  
aux ETATS-UNIS

Grand Cinéma-Roman adapté par Marcel ALLAIN

Édité par PATHÉ

Publié dans Le Petit  Journal ?



*Prochainement :*

**LE FILM D'ART**  
14, Rue Chauveau, Neuilly-sur-Seine

*éditera*

## LA FEMME INCONNUE

d'après le roman d'Henri KISTEMÆKERS

Adapté et mis en scène par  
M. Gaston RAVEL

avec le concours de "Martine" pour l'ameublement  
et la décoration

Mlle Jeanne DIRIS  
*du Vaudeville*

M. Roger GAILLARD  
*de la Comédie-Française*

dans le rôle de la Princesse Storenzo

dans le rôle de René de Médissy

et

M<sup>me</sup> Huguette DUFLOS  
*de la Comédie-Française*

dans le rôle de Marie-Madeleine

Opérateur de prise de vue : M. L. BUREL



# PASQUALE

ÉTUDE DE CARACTÈRES  
:: en 3 parties ::

INTERPRÉTÉ PAR  
**GEORGES BEBAN**



GRAND FILM EXCLUSIF  
**GAUMONT**

Édition du 7 Septembre

Longueur :  
1525 mètres environ



PARAMOUNT PICTURES

OLIVER MOROSCO

## COMPTOIR CINÉ-LOCATION

28, Rue des Alouettes, 28

Tél. : Nord 40-97, 51-13, 14-23

Marseille 1, rue de la République

Lyon 52, rue de la République

Toulouse 54, rue de Metz

Bordeaux 24, cours de l'Intendance

Genève ..... 4, rue Thalberg

Alger ... 62, rue de Constantine

Le Caire .. 1, rue El Mash Hadi

4<sup>e</sup> Année — N<sup>lle</sup> Série N<sup>o</sup> 74

Le Numéro : 50 centimes

13 Août 1917

# LE FILM

HEBDOMADAIRE ILLUSTRE

CINÉMATOGAPHE

THÉÂTRE -- CONCERT -- MUSIC-HALL

ABONNEMENTS	
FRANCE	
Un an . . . . .	20 fr.
Six mois . . . . .	10 fr.
ÉTRANGER	
Un an . . . . .	25 fr.
Six mois . . . . .	13 fr.

Fondateur : **ANDRÉ HEUZE**

Directeur :  
**HENRI DIAMANT-BERGER**

Rédacteur en Chef :  
**LOUIS DELLUC**

Rédaction et Administration :  
**5 Rue Saulnier, 5**  
**PARIS**  
Téléphone : BERGÈRE 50-54

## La Question des Importations

Elle est plus grave qu'on ne pense et la mesure absolue prise par le gouvernement est la mort de notre industrie. Dorénavant, et sauf exception pour les marchandises expédiées avant le 31 juillet et qui arriveront avant le 16 août, la frontière est fermée, aussi bien pour les matières premières, pour le film vierge que pour le film imprimé. L'échange international est la base du cinématographe. Si nous périmons notre frontière à nos alliés, la réciproque est certaine; leurs frontières nous seront fermées et notre production sera irrémédiablement évincée. Nous n'osons penser que le gouvernement prendra sans y réfléchir une aussi grave décision.

Quelques maisons ont un peu de métrage devant elles et le marché pourra se maintenir quelques semaines avec bien du mal. La fabrication sera interrompue, la location aussi, et l'exploitation ne peut vivre avec le stock. Les salles ne pourront continuer la concurrence avec les théâtres, les cafés-concerts qui conservent le droit de jouer des pièces étrangères avec des acteurs étrangers.

Pays principalement d'exportation, nous devons ménager nos clients, surtout lorsque ces clients sont nos amis et alliés, Anglais, Italiens et Américains. Or, ces trois pays sont les seuls importateurs en

France. Le gouvernement, en arrêtant leur trafic avec nous, fait plus qu'une hérésie; il commet une gaffe, un acte qui sera considéré comme inamical par ces pays où le cinéma n'est pas considéré comme en France, comme un métier de saltimbanque, mais où il occupe le plus haut rang dans l'estime officielle.

Il faut réfléchir à ce que serait notre situation sans communication avec l'étranger et c'est grand dommage que les vagues concessions qui prétendent régler la question au nom du pays ne réfléchissent jamais aux décisions qu'il leur est enjoint de prendre. Des décisions brutales et sans appel, sans accord entre les ministres eux-mêmes, sans suite et sans utilité, voilà ce que le gouvernement réserve au cinéma. Je n'ai pas ici à recommencer nos plaidoyers pour le cinéma; c'est sa vie qui est en jeu. Une interdiction d'importer aussi absolue que celle proposée par le gouvernement est la ruine de notre industrie et l'avi-lissement de notre exploitation.

La Chambre Syndicale s'occupe de cette affaire dont la gravité n'échappera à personne. Elle tâchera d'obtenir satisfaction.

La cinématographie française suit avec anxiété ses démarches.

HENRI DIAMANT-BERGER.

## POREL

Porel est mort. Il n'était plus un homme de notre temps, disent les comédiens et les auteurs, et ce n'est pas tout à fait juste.

Il est bien vrai que ce vieillard malade et alourdi préférait à certaines tendances impétueuses des nouvelles générations littéraires, ses souvenirs de combativité plus ancienne. Nous devons beaucoup à ces souvenirs. Car si Porel ne fut jamais un révolutionnaire brutal et intransigeant, ce fut un audacieux comme tous les délicats; ce fut un artiste. Voilà pourquoi sa carrière eut si long et si étourdissant programme d'œuvres de choix, parmi lesquelles durent encore et dureront le plus grand nombre. Tout ce qui était nuance et finesse, art intérieur, âme française, émotion subtile et intense, il l'aimait, il le cherchait, il le faisait admirer.

Après ses excellents débuts de comédien, de 1860 à 1870, il va de l'Odéon au Gymnase, et du Gymnase à l'Odéon, pour le grand bien des œuvres qu'il interprète. Sa popularité d'acteur lui attache un public enthousiaste et charmé.

En 1881, il devient administrateur de l'Odéon et directeur, quatre ans plus tard. Et chacun de ces gestes est une preuve de goût, de tact et d'esprit critique. Shakespeare prend soudain une place considérable et un air de vérité, dont les romantiques l'avaient dépouillé grossièrement. De ce temps-là date *l'Arlésienne*, les conférences de Jules Lemaitre, et *Amoureuse*, avec Réjane. Et tout le reste vaut d'être cité; mais il y en a trop, tout ce qu'il a monté était voué au succès et au souvenir.

Plus tard, au Grand-Thâtre, c'est *Lysistrata* et *Pêcheurs d'Islande*. Au Vaudeville, qu'il prend en 1893, c'est la série des triomphes avec ou sans Réjane: *Madame Sans-Gêne*, *La Douleuseuse*, *Georgette Lemeunier*, *Les Transatlantiques*, *Zaza*, *La Robe Rouge*, *La Marche Nuptiale*, *Maman Colibri*, *Education de prince*, *La Veine*, *Le Ruisseau*, *Un Divorce*, *Le Tribun*, *La prise de Berg-op-Zoom*, *La Belle Aventure*, etc. Dans ces dernières années théâtrales, il fut plus d'une fois effaré devant le modernisme inattendu des jeunes dramaturges. Pourtant il comprit, admira et joua Sacha Guitry.

Depuis la guerre, au lieu, comme tant de ses confrères, de revenir aux formules surannées de vaudeville ou de mélodrame, il prit la responsabilité d'un progrès. Son théâtre donna pendant deux ans des spectacles cinématographiques. Rarement le cinéma connu à Paris d'aussi beaux jours. Rarement aussi,

nous offrit-on d'aussi beaux films avec cette persistance. Les belles évocations latines comme *Cabiria*, *Jules César*, *Caligula*, *Christus*, les fantaisies de *Maciste* et *Maciste alpin*, les études documentaires de la *Chasse sous-marine*, des *Chasses du duc de Montpensier*, — j'en oublie — et la première revue cinématographique, *Paris pendant la guerre*, qui fut une tentative brillante et pleine d'enseignements, ne voilà-t-il pas de quoi conserver à Porel la sympathie et le regret de ce temps, où nous évoluons si manifestement?

Il y a quelques jours, le Vaudeville revenait au théâtre par l'entremise d'une revue qui plaît et qui durera: l'important est que Porel garda assez de temps sa scène à l'écran, pour avoir aidé puissamment le progrès du cinéma. Cela lui valut beaucoup de critiques de la part de confrères incompréhensifs, et pourtant gênés par leurs maladrotes théâtrales, mais ils comprendront peu à peu. Et le nom de Porel, qui a ouvert cette voie glorieuse à notre art, restera dans l'histoire du cinéma français.

Le Film.

## A nos Lecteurs

*A l'occasion des fêtes du 15 Août, le personnel du journal et de l'imprimerie a pris une semaine de congé, ce qui nous obligera à retarder de quarante-huit heures le prochain numéro (n° 75), lequel ne sera, par conséquent, pas prêt avant le mercredi 22 prochain. Cela ne changera en rien la périodicité du Film dont le n° 76 paraîtra le lundi 27 comme à l'habitude.*

*Nos lecteurs excuseront ce léger retard impossible à éviter avec les conditions actuelles de main-d'œuvre. Désireux, en outre, d'attacher à la confection typographique et au tirage du Film tout le soin désirable, nous avons décidé de transporter nos bureaux dans l'immeuble même de notre imprimerie. C'est donc, dorénavant au 26, rue du Delta, que devra nous être adressée toute la correspondance.*

*Nous rappelons qu'il est inutile de nous demander aucun numéro du Film d'avant la guerre, ni jusqu'au numéro 35 de la nouvelle série, nos collections étant complètement épuisées.*

*Enfin, nous profitons de notre unique collection de clichés, photos et dessins de tous les artistes du cinéma pour organiser leur location aux exploitants. Nous fixerons prochainement les conditions de ces locations qui seront fort minimes.*

LE FILM.

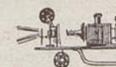
## Nomination

Nous avons le plaisir d'apprendre que M. Georges Quellien, qui fonda *Le Film* et en fut le premier rédacteur en chef, vient d'être nommé sous-préfet à Montmédy (Meuse). L'attribution de cette sous-préfecture qui est située sur le front est une des plus importantes de l'heure actuelle, montre en quelle estime est tenu notre ami et ancien collaborateur. On se rappelle que M. Georges Quellien, qui ne compte que des amis dans le cinéma, fit partie du cabinet de M. Dalimier et fut ensuite nommé sous-préfet à Confolens, où il fonda un cinéma pour la troupe qui manquait de distractions. Nul doute que dans son arrondissement, le cinéma sera honoré et traité comme il devrait l'être partout.



## Une Société nouvelle

Nous apprenons que les maisons Pathé, Gaumont, Eclair et Eclipse viennent de constituer entre elles une Société au capital de deux millions pour l'édition et la diffusion de films instructifs et documentaires, afin de fournir au gouvernement et aux associations qui s'en occupent les matériaux et l'organisation du cinéma scolaire. Nul doute désormais que le gouvernement ne hâte l'application déjà si retardée du cinéma à l'école.



## Le Service Cinéma Américain

C'est dans l'usine de l'Eclair-Journal, à Saint-Dieu, que s'est installé le service cinématographique américain, qui est dirigé par le lieutenant Miller et qui semble vouloir nous montrer par l'ampleur de ses moyens et l'importance de son personnel ce que nous aurions dû faire.

## Commission du Cinématographe

Réunion du 25 juillet 1917

La Commission s'est réunie le mercredi 25 juillet, au Ministère de l'Intérieur, sous la présidence de M. Maurice Faure.

La séance a été consacrée à l'examen des derniers articles du projet de décret à soumettre à l'agrément de M. le Ministre de l'Intérieur.

La Commission, qui se réunira à la rentrée, entendra le rapport de M. Etienne Flandin, sénateur, et sera saisie du résultat de diverses enquêtes ordonnées sur sa demande par plusieurs départements ministériels.

La seconde partie du programme de la Commission viendra alors à son ordre du jour. Jusqu'à présent elle ne s'est occupée que de la réglementation du cinématographe. L'étude de son perfectionnement donnera lieu sans doute, en raison même des personnalités réunies dans la Commission, aux plus intéressants et utiles échanges de vues.



## Le Mouvement Fédéral

La Fédération de la Cinématographie et des Industries qui s'y rattachent a reconstitué son Bureau pour l'exercice 1917-1918, de la façon suivante. Ont été nommés:

MM. Reynaud, président; Milliard et Jullien vice-présidents; Veyren, secrétaire; Cubisol, secrétaire-adjoint; Angelin Piétri, trésorier; Muris, vice-trésorier; Angelvin, conseiller; Ballency, conseiller; Gurgui, conseiller; Martel, conseiller; Richebe, conseiller; Sauvaire, conseiller.

Le Conseil syndical sortant, composé de MM. Ballency, Gassin, Giraud, Audric, Rampal, Robert, Sauvaire et Veyren a été réélu dans son intégralité.

**ASTER = FILMS** THÉÂTRE DE PRISES DE VUES  
AVEC ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE

NOMBREUX DÉCORS -- TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES  
Titres en toutes langues

Tél. : ROQUETTE 51-57

93, rue Villiers-de-l'Isle-Adam, 93

Métro : GAMBETTA

## La Présentation Hebdomadaire

**PATHE.** — Nous avons pour commencer la séance la quatrième et dernière partie du **Parc National de Yellowstone**, « Pathécolor » (155 mètres), ces sites des Etats-Unis sont des plus remarquables et les nuances chatoyantes qui enluminent la photographie sont des mieux venues. Les dessins animés, **La Fortune de Babet**, « Consortium » (110 mètres), sont assez amusants. **La Leçon de Flirt**, scène comique de M. Lunel, « Pathé frères » (380 mètres), est très bien jouée par Mlle Geneviève Williams et M. Louvigny. Bonne mise en scène et très bonne photo.

La comédie dramatique de Lucio d'Ambra, **Cosetta**, « F. A. I. » (1355 mètres), n'est pas sans mérites, et la principale protagoniste Mme Soava Gallone est une expressive artiste dont le jeu et la plastique méritent d'être applaudis.

La mise en scène est de tout premier ordre, la photo fort belle et le scénario des plus intéressants.

Cosetta a seize ans. C'est une enfant sauvage, qui, seule au monde, a grandi dans les bois. L'été un lit de feuillage lui suffit pour dormir. L'hiver, elle trouve l'hospitalité chez les gardiens d'un antique manoir, propriété du célèbre statuaire, Marc Sanvale.

On voit souvent l'artiste venir dans ses domaines en compagnie de sa maîtresse, la marquise Borghieri.

Après avoir rompu avec la marquise qui le trompait, Sanvale vient un jour s'installer seul au manoir. Cette rupture l'a profondément atteint. Il ne sort presque pas et s'enferme dans son atelier avec les chers souvenirs du passé.

C'est dans cette solitude que Cosetta lui apparaît. Sanvale rêve faire d'elle, une nouvelle Galatée, une œuvre parfaite.

Il l'emmène à Rome pour l'initier aux secrets de l'élégance et discipliner son esprit. Cosetta devient son modèle, et lui inspire un chef-d'œuvre.

Seuls, les liens de l'amitié, d'un côté, de la reconnaissance, de l'autre, les unissent. Cosetta est demeurée une grande enfant qui se dépêche de rattraper le temps perdu. Peu à peu, son cœur s'éveille pour souffrir, car Sanvale est demeuré le pêcheur impénitent d'autrefois.

Cosetta comprend qu'elle n'est qu'un jouet pour lui, et parce qu'elle souffre, elle éprouve le besoin de le faire souffrir à son tour.

L'amour l'a transformée. Elle est devenue une femme dont l'esprit égale la beauté. Elle a bientôt une cour d'adorateurs, parmi lesquels Georges le fils de Sanvale.

Sanvale n'est pas demeuré indifférent à la transformation de Cosetta. Il commence à souffrir, et cette souffrance devient une véritable torture, lorsqu'il se découvre un rival en son propre fils.

Entre ces trois êtres, la situation devient intolérable. Cosetta qui aime toujours Sanvale, est coquette avec Georges que son jeu affole, et qui se tue. A la vue de son fils mort, Sanvale n'est plus maître de sa colère, et il brise la statue de Cosetta, qui s'effondre sur celle qui l'avait inspirée.

\* \*

**GAUMONT.** — Un très bon documentaire des plus intéressants, **La Marine ravitaille les Usines de Guerre** (130 mètres), nous faisant voir le débarquement de tout ce que l'Amérique envoie en France pour hâter l'heure de la victoire et de la paix.

La comédie dramatique de M. Louis Feuillade, **Le Passé de Monique** (1450 mètres), est une œuvre qui fait grand honneur à la Maison Gaumont, à son metteur en scène, à ses opérateurs et aux excellents artistes qui l'ont parfaitement interprété.

C'est un beau, un très beau film tourné dans les plus jolis sites de la Côte d'Azur. La photo, est absolument parfaite. L'excellent artiste qu'est M. René Cresté joue avec sobriété le rôle de Jacques Rouzières, et Mlle Dario est une Monique idéale dont la plastique est des plus élégante et la beauté des plus distinguée. Nos félicitations à cette jeune artiste qui nous fait espérer d'autres films où son charme, sa grâce et son talent reviendront embellir l'écran.

Le célèbre compositeur Jacques Rouzières vient d'acquiescer, près de Menton, une villa, non loin de celle habitée par Mlle Monique, fille d'un peintre célèbre, mort depuis quelques années.

Artiste elle-même, Monique, tout en peignant près de sa tante, chante le plus beau morceau de « Didon », l'œuvre réputée de Jacques.

Le voisinage et l'amour des arts font naître lentement dans le cœur des artistes une inclination qui malgré l'opposition de Monique et sur l'insistance de la tante, se termine par un mariage.

En effet, bien qu'éprise profondément de Jacques, la jeune fille repousse son union avec lui. Elle se souvient du vieux ténor Tarelli qui, dans sa prime jeunesse, la séduisit et la délaissa avec des dettes.

Peu après son mariage, Rouzières reçoit la visite de son neveu Paul, de retour d'Amérique où il n'a pu faire fortune.

Accueilli affectueusement chez Jacques, Paul prend vite en haine sa jeune tante. Il songe que sans ce mariage il eût été riche plus tard de toute la fortune de son oncle.

Dans un thé à la mode, Paul apprend par des papotages de cabotine l'aventure de Monique avec le ténor Tarelli actuellement à Monte-Carlo, où la roulette vient de le ruiner.

Paul recherche Tarelli et l'invite à venir chez les Rouzières pour le premier anniversaire du mariage de Jacques : Et Monique, se voit obligée d'accompagner au piano son séducteur d'autrefois.

En présence de la jeune femme, Tarelli essaye de renouer le passé et tente même de lui extorquer de l'argent.

Pendant un rendez-vous que Monique a été forcée d'accorder à Tarelli une violente discussion surgit entre les ex-amants.

La jeune femme veut résister aux menaces de chantage que lui fait le peu scrupuleux cabotin et en se débattant elle repousse Tarelli qui tombe du pont de la Falaise dans la mer au moment où Paul amène Jacques en présence de sa femme.

Frappé dans son amour et dans son orgueil, Jacques chasse Monique de son foyer.

Paul qui vient de réussir ainsi la première partie de son plan redoutable va maintenant se débarrasser de son oncle en substituant des cachets empoisonnés à ceux prescrits par le docteur.

A la suite de malaises inconnus, Jacques va consulter son docteur. En sortant il entend, dans une pièce voisine, la voix délicieuse de Monique, qui est devenue professeur de chant.

Celui-ci, ayant remarqué le trouble violent de Rouzières, interroge Monique après le départ de Jacques, il ne lui cache pas qu'à son avis, cet homme s'empoisonne lentement... Étonnée, inquiète, Monique veut découvrir les causes de ce mystère.

Société Cinématographique des Auteurs et Gens de Lettres

S. C. A. G. L.

Directeurs artistiques :

MM. Pierre DECOURCELLE et E. GUGENHEIM



Prochainement :

ESCOFFIER

et

Gabrielle ROBINNE

de la Comédie-Française

TRIOMPHERONT

de

nouveau

dans

d'après  
le drame

de

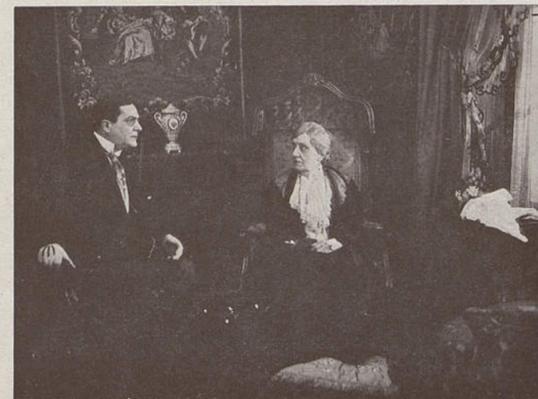
Paul HERVIEU

de

l'Académie Française

Mise en scène de

M. Jean KEMM



PATHÉ FRÈRES

Éditeurs

Le soir même, elle se rend à Menton, s'introduit furtivement dans la villa du compositeur, et elle voit Paul accomplir son épouvantable forfait.

Avertie sur les causes du mal qui mine son mari, Monique décide de le sauver. Elle se cache dans la chambre de son mari, et lorsque Jacques porte à ses lèvres les cachets empoisonnés elle surgit de sa retraite pour lui révéler et lui prouver les manœuvres criminelles de Paul qui confondait ainsi son rêve criminel s'écrouler.

Pardonnée par son mari, Monique oublie dans ses bras, les douleurs du passé.

\* \*

En présentation spéciale au Barbès-Palace, M. L. Van Goitsenhoven, toujours exclu de l'A. C. P., a continué à gagner les faveurs de la clientèle parisienne.

Après un film amusant, **Avez-vous besoin de quelque chose?** « Victor » (300 mètres), nous avons eu le plaisir d'apprécier le talent de Mlle Mary Bayma Riva dans **Astrid**, « Floréal Film » (1600 mètres).

Ce drame d'un long métrage ne semble pas long, tant les scènes dramatiques s'enchaînent adroitement. La mise en scène fait honneur à l'artiste qui la réalisa. Les plein-airs ont été bien choisis et les intérieurs sont d'un luxe de bon goût. L'interprétation de tous les rôles n'est pas sans mérites, mais il faut applaudir le talent original de la délicieuse Mlle Mary Bayma Riva, dont la plastique menue, fluette, est des plus charmantes. Cette artiste porte le travesti avec beaucoup d'élégance, et dans les passages dramatiques, son visage expressif extériorise parfaitement l'émotion qu'elle ressent et nous la fait partager. La belle photographie d'**Astrid** n'est pas un des moindres charmes de ce beau film.

\* \*

MARY. — La scène dramatique, **la Rançon du Passé**, « Triangle » (1450 mètres), est une œuvre puissante mettant tragiquement en parallèle un incorrigible vaurien et un couple qui, ayant fait partie autrefois d'une association de malfaiteurs, a racheté ses fautes passées, s'est amendé et vit honnêtement. La mise en scène des plus émouvantes et la photo aux clairs obscurs artistiques, font de ce film une belle œuvre cinématographique que le talent de Norma Talmage, artiste vibrante et graduant ses effets, embellit de sa présence.

Quelques rôles d'enfants, surtout un petit marchand de journaux au visage expressif et souffreteux, ajoutent leurs grâces puériles à tout ce mélodrame.

La comédie comique, très comique, excessivement comique, **Fatty et la Plongeuse**, « Triangle » (615 mètres), est inénarrable. La virtuosité acrobatique, la fantaisie des interprètes et les trouvailles qui font, par leur imprévu, fuser les rires sont vraiment irrésistibles. Je défie qui que ce soit de garder son sérieux en voyant ce film.

\* \*

VITAGRAPH nous donne un comique, **Le bon petit diable** (305 mètres), qui n'a aucun rapport avec le délicieux roman enfantin de la comtesse de Ségur, c'est regrettable. Le drame, **L'inévitable** (514 mètres), est assez quelconque et l'on aurait peut-être pu éviter de le présenter.

\* \*

ACTUALITÉS DE GUERRE. — Nous voyons la revue du 14 juillet, à Rabat, en présence du Sultan et du général Lyautey. Puis nous faisons un tour à Londres, le jour de la Journée de France. De là nous passons en Champagne, dans les Vosges, où nous assistons à la chute dans nos lignes

d'un aviatik en flammes, et en Roumanie ou, dans la gare de Harlau, M. Albert Thomas et le général Berthelot se rencontrent avec le roi (200 mètres).

Le pittoresque film, **en Thessalie** (150 mètres), est plutôt un plein air qu'une actualité de guerre. Ne chicanons pas trop, car les vues de ce pays sont intéressantes et adroitement photographiées.

\* \*

L'AGENCE AMÉRICAINE programme un film comique, **Bouboule ravisseur**, « Vitagraph » (350 mètres), qui est loin d'être ravissant. C'est de la grosse farce d'un intérêt très relatif.

\* \*

ETABLISSEMENTS L. AUBERT. — Un bon petit drame, **La Passerelle**, « Monat-Film » (272 mètres), d'une jolie photographie et assez bien joué. Un comique, un gros comique, **Madame Fatty a du nerf**, « L. Ko » (271 m.), assez drôle, et un très intéressant plein-air, **le Japon pittoresque**, « Eclair » (115 mètres), qui n'a que le défaut d'être trop court. Après une promenade dans les quartiers les plus curieux de Tokio, nous voyons une très jolie espèce de poissons japonais surnommés les poissons à plumes dont j'ai vu, il y a quelques années, à l'aquarium de Belem, près de Lisbonne, de curieux échantillons aux chatoyantes couleurs, la vue d'un coq japonais dont la queue mesure plus de 3 mètres termine ce film.

Au programme, **Jalousie fatale** (1480 mètres) qui, ayant été présenté le 26 mars dernier sous le titre de **La Renzoni**, « Hollandia-Film, n'a pas été reprojété.

\* \*

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE. — Après un documentaire d'un intérêt très relatif, **Pêches sportives**, « Askala » (115 mètres), nous avons une assez bonne comédie, **Le Crime de Lonely Terrace**, « Essanay » (860 mètres), dont voici l'argument.

Arthur Chandler, jeune et riche clubman, est fiancé à Miss Bessie Wells. Mais celle-ci, le surprenant un jour avec une actrice, Viviane Lamarre, avec laquelle il avait depuis longtemps des relations de bonne camaraderie, le congédie après une scène de jalousie. Les pères des deux jeunes gens, se rencontrant au cercle, s'expriment mutuellement leurs regrets et cherchent un moyen d'arranger les choses, quand survient un de leurs amis, Jack Smart, qui leur parie qu'avant le lendemain matin le mariage sera décidé entre leurs enfants. Il va trouver Viviane Lamarre et lui fait comprendre que, comme c'est elle qui a été cause de la rupture, elle doit l'aider à arranger l'affaire, ce à quoi elle consent.

Viviane s'arrange pour aller faire une promenade dans son auto avec Arthur Chandler. L'ayant emmené dans un endroit désert, elle manifeste le désir d'avoir quelques fleurs et, pendant qu'il va les chercher, s'esquive à toute vitesse.

Ce même soir, Smart télégraphie à Miss Wells que l'actrice a été trouvée assassinée à l'endroit où elle avait été vue dans la journée avec Chandler et que la canne de ce dernier a été retrouvée dans l'auto de l'artiste. Il lui dit que la police recherche son ancien fiancé et qu'elle ferait bien de l'aider à fuir sans tarder. Miss Wells téléphone immédiatement à Arthur qui proteste de son innocence. Le père de Bessie, qui est du complot, refuse absolument de le recevoir et les chasse tous les deux. Le même accueil leur est réservé chez les parents d'Arthur qui, eux aussi, jouent bien leur rôle.

## Les Grandes Exclusivités de la CINÈS

:: :: :: Dans :: :: ::

# JACK-CŒUR-DE-LION

UN AIGLE ÉNORME

:: :: enlève dans les airs :: ::

UN ENFANT VIVANT

que sauve d'une mort horrible

LE CÉLÈBRE JACK

le plus extraordinaire des Chimpanzés

# JACK-CŒUR-DE-LION

Grand roman d'amour et d'aventures

:: :: *Protagonistes* :: ::

Mlle Berthe NELSON, JACK le chimpanzé

sa petite femme COCOTTE et le fameux AIGLE

Ne sachant plus à quel saint se vouer, les jeunes gens s'adressent à Smart qui leur conseille de se rendre à bord du yacht du père de Chandler, où il amènera un pasteur pour les marier. Ils pourront alors s'échapper sans être inquiétés.

Les parents et amis ont été prévenus par Smart qui les a fait cacher à bord du yacht en attendant l'arrivée des fugitifs avec le pasteur. Au moment où ce dernier leur donne la bénédiction nuptiale, ils surgissent de tous côtés au grand ébahissement des jeunes époux qui s'aperçoivent seulement alors que toute l'histoire du crime n'était qu'une plaisanterie.

Smart gagne son pari et tout finit pour le mieux.

Une amusante comédie qui a été très applaudie du public, **Les Pieds de Damoclès**, « G. Lordier » (395 mètres), nous a fait passer quelques instants agréables, grâce aux mines réjouissantes d'Etchepare.

\* \*

UNION. — D'abord, comme toutes les semaines, « l'Eclair-Journal » (140 mètres), dont les actualités sont des plus intéressantes; puis un bon drame cinématographique en quatre parties, **Sept de pique**, « Eclair » (1300 mètres), de M. J. Joseph Renaud, fort bien interprété par Mme Villeroi, Labady, et MM. Duval, Luguët et Lagrenée. L'action très mélodramatique plaira. La photo est bonne et la mise en scène excessivement soignée atteste le labeur de « l'Eclair » qui nous annonce, comme devant paraître très prochainement, une nouvelle série de **Protéa**. On retravaille ferme à Epinay. Nos félicitations à tous, et tout particulièrement à l'âme de cette ruche artistique, M. Jourjon.

\* \*

INTERFILM LOCATION. — M. Galiment nous a privé cette semaine de ses habituels « Artistique-Coloris », il nous a donné un intéressant plein-air **Jours d'hiver en Suède** (100 mètres) et la deuxième partie du film d'actualité **Chez nos Alliés les Italiens** (260 mètres), dont la photo est très bonne.

\* \*

CINÉMATOGRAPHES HARRY. — En attendant la grande présentation au Palais-Rochecouart de **Miss Jackie matelot** (1365 m.), et de **L'Attentat de la Maison-Rouge** (1247 mètres), nous avons eu un très bon petit drame sentimental qui a beaucoup plu, **Le Retour de Joe Blound** (575 mètres), dont la mise en scène est très soignée. Joe Blound est un prisonnier modèle, silencieux, discipliné. Dans sa cellule, il songe tristement à sa femme et à son enfant qui sont dans la misère, car tout le monde tourne le dos à la femme du forçat. Forçat! Joe Blound a été condamné pour le meurtre d'un agent. Meurtre dont il est innocent, car, Billy Low, le vrai coupable, sur le point d'être pris, glissa adroitement dans la poche de Joe l'arme qui servit à convaincre celui-ci de sa présumée culpabilité.

Joe pense à une évasion possible. Et s'endormant, il rêve qu'il s'est enfui, qu'il a retrouvé son chez lui où Billy, alléché par la prime de 500 dollars à qui fera retrouver le fugitif vient le relancer. Les deux hommes se disputent, en viennent aux mains et dans une lutte farouche Joe tue Billy.

En présence de ce crime qui n'était qu'une légitime défense que nul ne voudra admettre, se considérant comme irrémédiablement perdu, Joe supplie sa femme de profiter elle-même de la prime qui lui permettra de se sortir de la misère.

Après avoir tendrement embrassé sa fillette, il accompagne sa femme au prochain poste téléphonique, avertit la police et attend. Lorsqu'on vient pour l'arrêter, il se réveille en sursaut de ce cauchemar.

Le lendemain, une bonne nouvelle arrive à la maison d'arrêt.

A son lit de mort, Billy Law a fait des aveux complets qui innocentent Joe et lui font recouvrer la liberté en lui rendant l'honneur.

Et le bonheur revient au foyer.

Ce drame sobrement interprété est fort bien joué par d'excellents artistes dont une bonne photo fait valoir les expressifs jeux de physionomie.

La séance s'est terminée par **Ketty et l'Ane fidèle** (298 mètres), grosse farce qui a fortement réjoui les enfants en vacances, accompagnés de leurs familles, qui viennent égayer de leur babil et de leurs réflexions les séances de l'A. C. P.

\* \*

KINÉMA-FILMS-LOCATION nous avait invité à assister à la présentation de sa 4<sup>e</sup> série de films projetés au Consortium-Palace. Notons deux actualités intéressantes **Dar-es-Salaam** et **Le Général Sumts**, un comique assez amusant et trois drames **Pour l'honneur d'une femme**, **A Travers l'Hudson** et **L'Obstacle** qui, chacun dans leur genre ne sont pas sans mérite.

Guillaume DANVERS.

## Films "MOLIÈRE"

Prochainement :

# PAR LA VÉRITÉ

d'après un roman de E. DAUDET

Mis en scène par Maurice de FÉRAUDY

Sociétaire de la Comédie-Française

Avec :

Paul MOUNET

Sociétaire de la Comédie-Française

Marcelle GÉNIAT

Ex-Sociétaire de la Comédie-Française

Paule ANDRAL

de l'Odéon

## Le Film

# ÉCHOS ❁ INFORMATIONS ❁ COMMUNIQUÉS



## PARIS

### On raconte que...

M. Paul Franck, le mime bien connu est entré comme metteur en scène chez M. Georges Lordier.

M. Jean Toulout serait engagé au Film d'Art.

M. J. J. Renaud est entré comme metteur en scène à l'Eclair.

Une forte maison d'édition aurait acheté une forte maison de location avec qui elle a déjà des liens forts étroits.

M. Henry Roussel aurait quitté brusquement l'Eclair pour aller tourner à l'Eclipse.

### On dit que...

M. Bourgeois dont la maîtrise vient de s'affirmer dernièrement dans *Christophe Colomb*, a, paraît-il, conçu et mis en scène le *Protéa*, que l'« Eclair » va prochainement présenter; nous ne doutons donc pas que cette série éclipsera toutes les précédentes. Si, d'autre part, nous en croyons les indiscretions, l'« Eclair », dont les derniers tirages *Roi de la Mer*, *Fiacre 13*, etc., etc.) ont fait sensation, a étudié spécialement pour ce film des teintures et des virages qui seraient des merveilles.

### D. H.

Nous revoyons toujours avec plaisir cette jeune et active firme qui s'est déjà classée parmi les films bien français,

Mme G. Dulac, qui consacre son ingénieuse imagination et son goût au cinéma, travaille à un nouveau scénario de sa création : sa mise en scène comptera parmi les meilleurs efforts de ce temps. Nous y reverrons Mlle Eve Francis, l'émouvante artiste, aussi remarquée à l'écran que sur la scène.



## PROVINCE

### Un bon artiste

Nous apprenons que M. Antoine vient de partir à Camaret pour filmer *Les Travailleurs de la Mer* et *la Roche aux Mouettes*, et que parmi les artistes qui composent sa troupe figure M. Mare Gérard, lequel incarnera Sieur Clubin dans l'œuvre de Victor Hugo, et Bibia dans le roman de Jules Sandeau. Nul doute que ces deux créations soient pour l'excellent artiste, l'occasion de deux nouveaux succès.

### Incohérence

Tantôt il est permis, tantôt il est interdit par le Gouvernement de faire des affaires avec une maison suédoise bien connue. Or, cette maison vient d'établir un agent à Paris. Est-il vrai ou non que cette maison soit inscrite sur les listes noires occultes du ministère? Si oui, qu'on ferme son agence; si non qu'on n'empêche pas certaines maisons de travailler avec elle, tandis qu'on en autorise d'autres.

### Agrandissements

Le Cinéma Max Linder vient de fermer ses portes. Il est en reconstruction et rouvrira l'an prochain avec douze cents places. Ce sera le cinéma le plus élégant de Paris nous affirme-t-on.

Le Select, ancien Gab-Ka, a également fermé ses portes. Il les rouvrira après avoir supprimé de vilaines colonnes et installé deux appareils au lieu d'un avec son gros succès *Forfaiture*.

Prière à nos correspondants de nous faire parvenir leur copie le samedi. N'écrire que sur le recto de la page.

### Nantes

**Cinéma-Palace.** — *Le Corsaire*, grand drame en quatre parties, brillamment interprété par Maria Jacobini. *Le Feu qui couve*, comédie sentimentale en 2 parties. *Une cure de neige*, comédie comique en 2 parties. *La Loue à Orlans*, très joli plein-air. Et les *Annales de la Guerre*.

Prochainement *Fédora*, d'après le roman de Victorien Sardou, interprété par Francesca Bertini.

**Omnia Dobrée.** — *Le Devoir*, grand drame en trois parties, bonne photo, mise en scène très soignée. *C'est le Printemps*, (Gaumont) avec l'inimitable Marcel Lévesque. *Je le suis*, comédie. Et *Gaumont-actualités*.

**American Cosmograph.** — *La Femme aux yeux verts*, grand drame en trois parties. *Pour épouser Gaby*, ciné-vaudeville en deux parties. *Ravengar*, 9<sup>e</sup> épisode : *Le manteau magique*. *Blouf fait son voyage de noces*, comédie et les *Actualités de la Guerre*.

**Grand Cinéma-Concert Excelsior.** — Cet établissement est fermé jusqu'au 12 septembre.

**Cinéma-Music-Hall Apollo.** — Au cinéma : *L'Amérique sous les armes*, actualité. *Cœur fragile*, drame. *Gaumont-actualités*. *Les maris d'un jour*, vaudeville. *Les célibataires*, comédie.

Voulez-vous voir

**NAPIERKOWSKA**

dans "L'Héritière de la Manade"

S'adresser **FILMS SN** 126, rue de Provence

Aux attractions : Miss Bauvett, dans son numéro multiforme. Pancalás, comique. Les Duin-and-Wino, original comedians.

**Théâtre Graslin.** — Charlot, le célèbre Charlot est, dit-on, dans nos murs et doit donner quelques représentations avec sa troupe ; mais est-ce bien Charlie Chaplin, de la Keystone ? Il nous est permis d'en douter !

On annonce l'ouverture prochaine d'une nouvelle salle située près du Théâtre Graslin et qui aura nom dit-on « Variétés-Cinéma ».

A. DOLBOIS



## ÉTRANGER

## Notes d'Amérique

De notre correspondant particulier :

La Triangle sort assez rapidement d'une situation qui semblait du dehors un inextricable imbroglio. Elle a négocié avec la Paralta pour la location des derniers films à venir et traite maintenant avec d'autres organisations importantes pour leurs films. Henry B. Walhall vient d'être engagé par elle au salaire de 2000 dollars par semaine.

Clara Kumball Young va s'associer avec Lewis J. Selznick, qui éditera les films qu'elle tournera.

On dit que la Vitagraph fera un changement considérable dans son personnel très prochainement.

La Garanty Trust Co de New-York avait avancé l'an dernier à la Vitagraph 1.000.000 de dollars. Le premier paiement venait en juin passé ! La Vitagraph ne pouvant payer, la Trust Co a pris en main ses affaires. Le bruit court qu'elle a rompu le contrat avec la V. L. S. E. et qu'elle distribuera ses films par un autre canal.

Un autre film italien *Le Guerrier* a commencé sa carrière au Criterion Theatre à New-York. C'est le *Maciste Alpin* connu en Europe. On ne peut encore prévoir le succès qui lui sera fait.

La Artercraft Picture Co publiera un bi-hebdomadaire qui se nommera *Artcraft Advance*. L'éditeur de cette publication sera Norman S. Rose qui vient de faire la publicité de *Christus*. *Christus* a du reste échoué à la suite de cette publicité.

C'est avec le Trust National Exhibitors Circuit que Charlie Chaplin a signé pour 1.300.000 dollars par an (soit environ sept millions de francs) pour huit films. L'homme d'affaires de Charlot a touché comme honoraires 10% de cette somme et le frère de Charlot Sidney Chaplin est engagé comme manager à raison de 75.000 dollars par an.

Herbert Brenon, est au travail sur un grand film : *la Chute des Romanoff*, dépeignant la Russie de ces derniers mois. Ce film sortira dans un mois en Amérique, et à l'étranger.

Les quatre vingt deux agents de location de la Fox Film ont été réunis l'autre semaine pour changer le contrat. Les

meilleurs films de Fox seront édités sous la marque Standard à raison de vingt-six par an. Tous les contrats seront changés au 1<sup>er</sup> septembre et triplés de prix.

*Wild and Woolly*, le dernier film de Douglas Fourbank a eu un gros succès. Son prochain film s'appellera *Down to Earth*.

La Goldwyn poursuit Mabel Normand pour obliger la comédienne à exécuter son contrat avec la Goldwyn, contrat passé en 1916 et par lequel elle s'engageait à quitter Samuel Goldfisk. Elle devait, d'après ce contrat toucher 1000 dollars par semaine pendant deux ans.

Sunnyboy Film Co est le nom d'une nouvelle compagnie installée au 61, Broadway à New-York. Les organisateurs sont deux anciens employés de la Vitagraph et il veut faire des films d'enfants pour les enfants. Le premier s'appellera *le Cirque de Sunnyboy*.

Voici les quatre premiers films qui seront édités par la nouvelle Goldwyn Film Corp. : le 9 septembre Mae Marsh dans *Polly of the Irius*, le 23 Madge Kennedy dans *Mon Bébé* ; le 7 octobre Maxime Elliott dans *Fighting Odds*, et le 21 octobre Jane Cocol dans *The Spreading Dawn*.

Stanley P. Mastbaum, un exploitant de Philadelphie qui possède cent six salles, avait dans cette ville le contrôle des films Paramount depuis longtemps. Il aurait, dit-on, signé avec la Goldwyn pour un an, sans cesser avec la Paramount.

H. J. HEIDORN.

## ROYAL-FILM

PARIS NEW-YORK  
31, rue Bergère 1465 Broadway  
Suite 104

Achète tout bon Film en Exclusivité pour le monde entier et bons Négatifs pour l'Amérique

Imprimerie L'HOIR, 26, Rue du Delta, Paris.

## "LE FILM"

est en vente dans tous les kiosques des Boulevards

Le Gérant : A. Paty

## CHRISTUS

Le Chef-d'Œuvre  
de la Cinématographie Moderne

Mise en scène incomparable  
Scènes reconstituées sur place

S'inscrire chez :

MM. CAPLAIN et GUEGAN

28, Boulevard de Sébastopol, 28

PARIS

# UNION

Adresse télégr. **CINÉPAR-PARIS** 12, Rue Gaillon, Paris Téléphone : **LOUVRE 14-18**

# PROTEA

(Eclair FILM)

Présentation spéciale  
Exclusivement réservée  
à MM. les Exploitants

Le Samedi 1<sup>er</sup> Septembre

à 2 heures

Pour sortir en 6 épisodes de 600 mètres

à partir du

21 Septembre

*Le Seul Film en Série  
qui n'ait pas besoin de paraître  
en Roman-Feuilleton*